



**HAL**  
open science

## Jean Jannon et Pierre Jannon, éditeurs du psautier à Sedan (1614-1650).

Laurent Guillo

► **To cite this version:**

Laurent Guillo. Jean Jannon et Pierre Jannon, éditeurs du psautier à Sedan (1614-1650).. Journée d'étude sur le psautier huguenot, Mar 1990, Genève, France. p. 85-97. hal-01131111

**HAL Id: hal-01131111**

**<https://hal.science/hal-01131111>**

Submitted on 13 Mar 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Quand l'icône l'immoque.

# Psautier

---

Bulletin de la recherche  
sur le psautier huguenot

---

4

---

Editorial

**Olga de SAINT-AFFRIQUE**

Pierre Dangirard, éditeur du Psautier de 1768.

**Laurent GUILLO**

Jean Jannon et Pierre Jannon,  
éditeurs du Psautier à Sedan (1614-1650).

**Collectif**

Le manuscrit des Psaumes de Conrart  
de la Bibliothèque Mazarine.

---

Pandémonium pour l'Etude  
et la Prospection du Psautier

---



## Jean Jannon et Pierre Jannon, éditeurs du Psautier à Sedan (1614-1650)

Nous entreprenons ici l'étude des psautiers imprimés à Sedan au XVII<sup>e</sup> siècle, afin d'élargir encore notre connaissance de cette période après l'étude de Louis Desgraves sur les psautiers publiés en Aunis, Poitou et Saintonge et l'étude en cours de Jean-Michel Noailly sur les psautiers publiés à Charenton.

Toutes les éditions ici décrites (1) furent imprimées dans le même atelier sedanais, qui vit se succéder Jean Jannon et son fils Pierre. Cette production se situe à l'intérieur d'une période d'environ 35 ans, entre les années 1614 et 1650. Elle fut surtout le fait de Jean Jannon, personnage connu dans l'Histoire du Livre comme libraire, imprimeur et tailleur de caractères. Jean Jannon a déjà été l'objet de trois études diversement approfondies dues à Beatrice Warde (sous le pseudonyme de Paul Beaujon), J.B. Brincourt et Hugh Williamson, desquelles nous reprendrons ici la plupart des éléments biographiques (2).

### 1 : JANNON A PARIS ET A SEDAN

La première partie de la carrière de Jean Jannon se situe à Paris. Rien de sûr n'est connu de ses origines ni des conditions de son apprentissage. Sa naissance se situerait vers 1580. De son séjour parisien, nous retiendrons surtout que c'était un protestant affirmé et probablement un très habile typographe, puisqu'en 1607 il composa pour Robert III Estienne un livre utilisant les caractères dénommés "Grecs du Roi", taillés par Claude Garamond.

De 1608 à 1610, Jannon fit paraître 8 éditions en son nom propre ou pour Frédéric Morel, les premières à l'adresse de la rue Saint Jean de Latran, à l'enseigne de la Rose Rouge, les autres à l'adresse de la rue au Foin, à l'enseigne de Janus. Au début de l'année 1610, il s'aventura à publier deux pamphlets contraires à la foi protestante écrits par Pelletier, un pasteur converti. Réprimandé par le Consistoire, il fut interdit de communion et empêché de débiter ses livres à Charenton comme à l'accoutumée. Cet épisode nous est rapporté par le Journal de Pierre de L'Estoile durant la première quinzaine de janvier 1610. Jannon était alors membre de la communauté des libraires-imprimeurs de Paris, âgé d'environ 30 ans. Il s'était marié à Anne de Quingé, qui lui avait donné un fils prénommé Antipas (Paris 1609, Sedan 1639).

Cette même année 1610, Henry de La Tour, Prince

de Sedan, Duc de Bouillon et Vicomte de Turenne, lui offrit de s'établir à Sedan, probablement sur la recommandation de Robert III Estienne. Ce prince cherchait à attirer un imprimeur dévoué à la foi protestante pour servir l'Académie de Sedan et le pouvoir local. C'est sous son règne que Sedan avait graduellement acquis l'importance d'une place forte à la fois militaire et intellectuelle. Sans parler des fortifications, la ville fut dotée d'un Collège en 1576, puis d'une Académie en 1599 qui, à l'instar des académies de Nîmes, Orthez, Orange ou Saumur, devait servir de contre-pouvoir aux universités catholiques existant en France. Une riche bibliothèque de manuscrits fut créée en 1610 et confiée aux soins de Christophe Justel, ancien secrétaire de Henry IV.

Les étudiants de l'Académie se recrutaient en France, en Allemagne et en Hollande ; ils y étaient instruits dans la religion, les arts et sciences. Les noms de plusieurs professeurs célèbres sont restés attachés à cet établissement, tel Jacques et Louis Cappe, Pierre Du Moulin (prédicateur à Charenton) et, plus tard dans le siècle, Pierre Bayle.

Jean Jannon saisit cette occasion de s'établir à Sedan, intéressé sans doute par les propositions du Prince, inquiet peut-être des conséquences de l'assassinat de Henry IV, désireux probablement de mettre quelque distance entre lui et les pasteurs de Charenton. La mort récente de Jacques Salesse avait laissé la ville démunie de tout artisan imprimeur et le rayonnement de l'Académie rendait nécessaire qu'il fut promptement remplacé.

Par un contrat d'octobre 1610, Jannon promit de rembourser les 1200 livres avancées par le Prince pour l'établissement de son imprimerie, avance qui fut complètement remboursée dès 1614. Ses premières impressions sedanaises virent le jour en 1611, d'une qualité relativement médiocre, due notamment au fait que l'équipement et les fontes de caractères dont il disposait était alors assez sommaires.

Installé à Sedan, Jannon devenait donc l'imprimeur attitré de l'Académie, soumis à la censure du conseil des Modérateurs et appointé pour cette charge à 200 livres par an. Il imprima essentiellement des thèses, des ouvrages de controverse religieuse (pour moitié environ), de théologie, de dévotion ou l'Écriture Sainte, des oeuvres classiques et, de temps en temps, les règlements de l'Académie. Un cinquième environ de sa production comprise entre 1613 et 1647



consiste en oeuvres du Pasteur Du Moulin, notamment des sermons et des pamphlets.

Jannon avait le statut d'imprimeur-libraire, c'est-à-dire qu'il pouvait diffuser lui-même les ouvrages sortis de ses presses. Après ses débuts à Sedan, la qualité de ses impressions devint rapidement meilleure et caractérisée par une excellente correction typographique. Il arrivait qu'il imprimât pour d'autres libraires de Sedan, tels Jean Baillet, Jérémie Perier ou Abdias Buizard.

Il semble que, quoique résidant à Sedan, Jannon ait laissé un facteur gérer sa boutique de Paris : signant en 1627 un registre de baptême pour un enfant dont il était le parrain, il se désigna comme "imprimeur de Paris résidant à Sedan". Il était alors toujours affilié à la Communauté des Imprimeurs de Paris (3). Il lui arriva souvent d'imprimer plusieurs émissions d'un même ouvrage, l'une à son nom et l'autre au nom d'un libraire parisien qui le diffusait sur place. D'autres ouvrages furent sous-traités, la totalité du tirage étant destinée à un libraire parisien commanditaire. On peut ainsi repérer, durant trente ans, les noms d'Adrian Perier, Abraham Pacard (successeur de Gilles Beys à la tête du dépôt parisien de l'Imprimerie Plantinienne), Pierre Des-Hayes, Jean Antoine Joallin, Nicolas Bourdin, Samuel Petit, Melchior Mondiere et Louis Perier, presque tous établis libraires à Charenton. Ces rapports avec la librairie parisienne n'étaient pas uniquement commerciaux, puisque l'acte de baptême cité plus haut concernait un enfant dont la marraine était la femme de Pierre Des-Hayes, un riche imprimeur libraire protestant (à qui reviendra l'initiative de réintroduire l'impression des psautiers à Paris).

En 1617, Jean Jannon accéda au Consistoire de Sedan comme ancien, durant une année seulement. Sa femme décéda en 1618, lui laissant quatre enfants âgés de 9 à 3 ans. Jannon se remaria deux ans plus tard avec Marie Demangin, de Metz.

## 2 : JANNON TAILLEUR DE CARACTERES

Si Jean Jannon a laissé un nom dans l'Histoire du Livre, c'est au moins autant pour ses caractères que pour ses livres. Dès 1615, il entreprit de tailler une série de caractères, dont les premiers furent utilisés dès 1618, pour son propre usage comme pour les diffuser.

Jannon imprima en 1621 une feuille de spécimens typographiques dont le seul exemplaire complet connu est conservé à la Bibliothèque Mazarine : "Epreuve des caractères nouvellement taillés" (4). Il annonce, au début, son intention d'élargir l'éventail de sa pro-

duction aux caractères grecs et orientaux et de le compléter avec l'assortiment complet des ateliers, des outils jusqu'aux presses.

Il tailla au total 30 fontes, comprenant 9 polices de romains avec leur italique, 3 hébreux, une "Sedanaise" avec son italique, un gothique, un grec, un arabe, un syriaque, une ou plusieurs musiques, des fleurons et lettrines divers. Les trois plus gros corps de romain (qui furent dotés chacun de leur italique, fait inhabituel) furent depuis dénommés "Caractères de l'Université" (5).

La "Sedanaise" (haute de 4,9 points) était alors le plus petit caractère apparu depuis l'invention de l'imprimerie. Elle ne fut pas proposée à la vente, Jannon se la réservant à son propre usage. Tout comme ses Nompaille romain et italique de 6,2 points, elle n'apparaît pas dans sa feuille de spécimens de 1621 et semble n'avoir été utilisée qu'à partir de 1622 seulement (6).

Dans le domaine des caractères très réduits, Jannon n'avait été précédé que par Pierre II Haultin, qui avait taillé dès avant 1567 un Nompaille de 5,7 points. Plus tard, la Sedanaise fut elle-même imitée en 1635 par Jacques Sanlecque le Jeune, tailleur parisien qui nomma sa copie la "Petite Parisienne" (6). Jannon tailla également un "Hébreu Sedanaise" et un "Grec Sedanaise", de même module que sa Sedanaise.

Les caractères proposés par Jannon furent en nombre particulièrement élevé et furent tous taillés dans l'espace d'environ 6 ou 7 ans. Cette activité, qui était alors nouvelle pour lui, s'ajouta à la direction de son atelier et dut lui procurer un surcroît de travail important. Il est probable qu'il fut formé, lors de son apprentissage, à la taille des caractères ; il apparaît en tout cas qu'il était assez doué pour la gravure, ayant gravé de ses propres mains des bois signés de ses initiales qui ornent parfois ses publications.

A cette époque, la diffusion des caractères typographiques était sévèrement réglementée, puisqu'il était interdit de fournir des caractères à quiconque hormis aux maîtres-imprimeurs ou leurs veuves, et à plus forte raison des poinçons ou des matrices justifiées (7). Les raisons de la "diversification" des activités de Jannon venaient-elles des difficultés d'approvisionnement en matériel dont souffraient alors les imprimeurs protestants (8) ? En se donnant les moyens de travailler en autarcie technique complète (excepté pour le papier), Jannon se révéla du même coup un tailleur très habile. Ses talents furent d'autant plus appréciés qu'ils furent, en ce dix-septième siècle, assez rares, et d'autant plus remarquables que sa production venait d'une ville très isolée des deux grands centres typographiques qu'étaient alors Lyon et Paris.



Les dessins de ses caractères sont toujours employés actuellement après avoir été adaptés aux techniques modernes de la typographie. Les plus gros corps qu'il a dessinés étaient toujours disponibles au catalogue des grandes fonderies, sous le nom de ... Garamond (9).

### 3 : RETOUR A PARIS, PUIS SEDAN A NOUVEAU

En 1640, Jean Jannon laisse son imprimerie aux soins de son fils Pierre, né en 1613. Ce dernier reçoit les titres d'Imprimeur de son Excellence et de l'Académie, comme son père, et continue à gérer sa librairie. Pierre se maria en 1641 et c'est son nom seul qui apparaît sur les ouvrages sortis de l'atelier entre 1641 et 1644.

De retour à Paris, Jean Jannon y passa environ six années. Il s'employa probablement à assurer un débouché parisien plus ferme à la production de l'atelier de Sedan (rien qu'en 1641, trois éditions paru-

# LA BIBLE,

QVI EST

TOVTE LA SAINCTE  
ESCRITVRE DV VIEIL ET  
NOVVEAV TESTAMENT.

*Autrement,*

L'ANCIENNE ET LA  
NOVVELLE ALLIANCE.

*Le tout reueu & conferé sur les Textes  
Hebreux & Grecs.*



A SEDAN,  
Par JEAN JANNON Imprimeur  
de l'Académie.

M. DC. XXXIII.

(Format original)

(Coll. privée)

rent partagées avec Louis Perier ou Louis Vendosme) mais fut d'abord employé quelques temps par Pierre Ballard, Imprimeur du Roi pour la musique, pour un salaire de compagnon (10). Il faut supposer qu'il travailla là à des tâches plus liées à la maintenance du matériel de cet atelier qu'aux impressions elles-mêmes. Cet engagement coïncide avec l'époque à laquelle cet atelier changeait de direction, Pierre Ballard laissant la place à son fils Robert II Ballard.

Peu après, Jannon aurait vendu l'établissement parisien qu'il aurait entretenu là depuis 1610. C'est vers les années 1641-1646 qu'il semble qu'il se soit le plus activement attaché à la vente de ses matrices et fontes. Nous verrons plus bas que c'est aussi l'époque à laquelle redémarre la production de psautiers huguenots à Paris, qui supposait pour certains ateliers de compléter leur équipement typographique. Son caractère de musique de 10,0 mm, par exemple, fut repris à Charenton : c'est en effet celui qui est utilisé dans les premiers psautiers publiés par Pierre Des-Hayes dès 1638.

Une fonte de Sedanaise fut utilisée pour la presse privée de Richelieu (11). En mars 1642, Jannon vend 6 frappes de matrices (Gros Canon, Petit Canon et Gros Parangon avec leurs italiques) à l'imprimeur-libraire Sébastien Cramoisy, qui était chargé de la direction technique de la toute nouvelle Imprimerie Royale organisée par Sublet de Noyers. Ces types furent employés pour de très beaux ouvrages parmi les premiers qui sortirent de cet établissement (12).

Peu après, Balthazar Moretus, directeur de l'Imprimerie Plantinienne à Anvers, ayant vu les livres imprimés à Paris avec les caractères de Jannon, prit contact avec Sébastien Cramoisy pour obtenir de Jannon des matrices de ces caractères. Immédiatement, un arrêt du Conseil du Roi interdit l'exportation des poinçons, matrices et caractères hors du royaume, qui empêcha Jannon d'effectuer la transaction (13). Cette mesure n'était finalement pas étonnante en ce sens qu'une des intentions qui conduisirent à la création de l'Imprimerie Royale était justement de contrebalancer le prestige grandissant des presses anversoises des Moretus. Sedan étant annexée à la France en 1642, Jannon n'était plus en position, même de Sedan, de fournir des imprimeurs étrangers.

En 1646, Jannon fut appelé à Caen pour aider à l'impression des deux parties de la *Geographia sacra* de Bochart, ouvrage qui requérait l'habileté d'un imprimeur habitué à la typographie orientale. Bochart était un pasteur de l'église de Caen et neveu de Pierre Du Moulin (14).

Cette même année, Jannon se remaria en troisième noces avec Suzanne François, puis repartit peu de temps après à Sedan reprendre son atelier en associa-



tion avec son fils Pierre. Leurs deux noms figurent sur les titres parus en 1646.

L'association du père et du fils fut vite rompue et ce dernier put reprendre ses études de théologie pour devenir ministre. Il fut pasteur à Etampes puis à Boulogne-sur-Mer de 1650 environ jusqu'en 1657 (15).

Jean Jannon reprit donc l'atelier seul en 1647, à l'âge déjà fort avancé de 67 ans. Il continua à travailler seul (hormis une brève association en 1648 avec un autre imprimeur nommé François Chayer, tout juste établi à Sedan). Son atelier subit alors une certaine décadence durant laquelle les impressions furent moins nombreuses et moins soignées, Jannon étant de moins en moins sollicité par les écrivains locaux. Il dut requérir et obtint des autorités de Sedan une pension pour subvenir aux études de son fils Pierre II, né de son troisième mariage. Jannon décéda en 1658.

La direction de son atelier fut assurée tant bien que mal par sa veuve jusqu'à ce que Pierre II (fils de Jean Jannon et Suzanne François) reprenne le flambeau, mais très peu de livres parurent de 1658 à 1661. Pierre II abandonna finalement l'atelier pour continuer ses études. Il se maria en 1677, étant alors pasteur à Guernesey (16). La charge d'Imprimeur de l'Académie revint à François Chayer.

A cette époque, l'Académie de Sedan perdait graduellement son prestige. Un collège de Jésuites s'implanta là en 1663. Moins de vingt ans plus tard, en 1681, l'Académie était supprimée par Louis XIV, prélude aux événements que l'on sait.

#### 4 : LES PSAUTIERS IMPRIMÉS PAR JANNON

Avec 19 éditions au moins, le Psautier est l'ouvrage qui a été le plus souvent imprimé par Jannon. C'était déjà le cas, rappelons-le, pour l'atelier des Haultin à La Rochelle.

L'évolution du matériel typographique dont disposait Jannon et la structure de sa carrière permettent de diviser naturellement cette production en plusieurs époques.

#### - Première époque : 1614-1630.

Durant ces dix-sept années paraissent 3 psautiers (1614, 1620, 1630) qui suivent le modèle classique des psautiers alors imprimés à La Rochelle : format in-8°, titre gravé, nombreuses pièces liminaires. Jannon emploie alors un caractère de musique de 10,0 mm qui semble lui avoir appartenu en propre. Toutes trois utilisent le même frontispice gravé par Léonard

Gaultier où figurent le Roi David, la Justice et la Religion Chrétienne.

#### - Deuxième époque : 1621-1639.

La Sedanaise et la Nompaille dont Jannon disposait alors lui permirent d'imprimer des psautiers de format très réduit (in-16°, in-24°, in-32° ou in-64°) ; les plus petits d'entre eux figurent ce qui se fit de plus miniaturisé dans l'histoire de la typographie.

Une dizaine d'éditions paraissent durant cette période. Deux tiers d'entre elles ne proposent que les vers sans les mélodies ; ce sont celles de 1621, 1631 et 1636, toutes trois de format in-64°, et celle qui est incorporée à la Bible de 1633 de format petit in-8°. Les psautiers sont presque tous publiés seuls, exceptés celui de 1622 (associé au Nouveau Testament de la même année) et celui de 1633 (incorporé à une Bible).

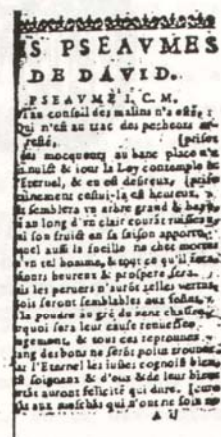
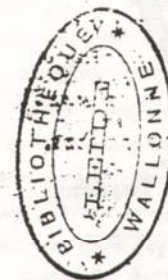
Pour imprimer les mélodies, Jannon dispose de deux caractères de musique de faible module : 3,5 mm et 4,8 mm. Les plus petites éditions, de format in-32° (aux pontuseaux horizontaux) ou in-64° (aux pontuseaux

LES  
PSEAVMES  
DE DAVID,  
Mis en rime Françoisie  
PAR  
CLEMENT MAROT,  
ET  
TH. DE BEZE.



A SEDAN,  
Par Jean Jannon Imprimeur  
de l'Académie.

1631.



(Format original)  
(Amsterdam BW)



verticaux), sont d'autant plus réduites que les feuilles utilisées étaient de dimensions plus faibles que la normale, ce qui se remarque facilement sur les in-16° ou les in-8°.

Les psautiers de cette deuxième époque contiennent moins de pièces liminaires que ceux de la première époque. Dans l'édition in-24° de 1623, Jannon précise au début qu'il avait prié Jacques Cappel de réviser les mentions historiques qui figuraient dans le Calendrier qui précède les Psaumes. Jacques Cappel (1570-1624) était un ministre qui avait publié des ouvrages d'histoire et d'exégèse, la plupart chez Jannon (17).

- Troisième époque : 1641-1650.

Le séjour à Paris de Jean Jannon lui permet de négocier facilement avec des libraires de Charenton ; c'est ainsi que les éditions de 1641 et de 1643 sont partagées avec Louis Vendôme, Nicolas Bourdin et Louis Perier. Ces deux éditions sont incorporées respectivement à une Bible (en fait la Bible de 1633 rafraîchie) et à un Nouveau Testament. Ces années-là, très peu de psautiers étaient imprimés à Paris, les imprimeurs de cette ville recommençant seulement à se familiariser avec les procédés de typographie musicale.

Quant aux trois derniers psautiers, parus entre 1644 et 1650, il n'est pas étonnant qu'ils ne soient plus partagés avec aucun libraire parisien, ceux-ci ayant acquis entre-temps un savoir-faire suffisant pour les faire imprimer en leur nom propre, comme nous le verrons plus bas.

- Les problèmes de typographie musicale.

Trois fontes furent utilisées par Jannon, dont la hauteur de la portée est respectivement de 10,0 mm, 4,8 mm et 3,5 mm.

La première (10,0 mm) semble avoir été utilisée pour la première fois par Jannon, puisqu'elle est inconnue des ateliers genevois, rochelais, parisiens ou lyonnais. Il est extrêmement intéressant de noter que c'est cette fonte qui sera utilisée dans les premiers psautiers publiés à Charenton en 1638 et 1640 et qu'elle y servira continûment durant plus de trente ans, notamment pour les psautiers in-4° imprimés dans l'atelier de Pierre Des-Hayes ou d'Antoine Cellier.

La seconde (4,8 mm) est une fonte du XVIIe siècle déjà utilisée à Paris par Michel Fézandat vers 1562 (18). La fonte de module comparable utilisée dans les ateliers parisiens au XVIIe siècle est différente.

Quant à la troisième (3,5 mm), son module suffit à prouver que Jannon en est l'auteur. Sauf erreur, elle n'a pas été utilisée ailleurs qu'à Sedan.

## LES PSEAVMES DE DAVID.

PSEAVME I.

Qui au conseil des malins n'a esté,  
Qui n'est au trac des pecheurs ar-  
resté,  
Qui est moqueurs au banc place n'a  
Mais ruid & sour la Loi contem-  
ple de  
Eternel, & en est de treus, ipse  
Certainsment se lui-la est heureux.  
Et semblera un arde grand & beau,  
Puis au long d'un clair courat ruisseau,  
Et qui son ruid en la saison apporte,  
Duquel souf la fouille ne chet mortier  
Si qu'en tel labour, & tout ce qu'il fera  
Toujours heureux & prospere sera.  
Mais les peruers n'aurt telles verrus,  
Ains se font semblables aux febus,  
Et à la poudre au gré du vent chetent  
Parquoi sera leur cause remuerse  
En jugement de tous ces reproches  
Au rang des bors ne serit point trouuee,  
Car l'Eternel les iustes cogroit biens,  
Et est foigneux & d'eux & de leur biens  
Pourrât auront félicité qui dure, (sc)  
Qu'à aux méchâs qui n'ont ne foye.

Ps. XXXIII.  
TALAN NY TIRI NY TIRI NY TIRI NY TIRI  
Ephraïm & Kijath de mât: kay-  
pe: Xijmatis à qjvris mât de mât  
Ephraïm & Kijath de mât: kay-  
pe: Xijmatis à qjvris mât de mât  
Mendicam Domino omni tempore: la-  
que: lous aucterit in ore suo.  
In noctem l'Esprit en tout temps: la  
louange sera continuellement en sa bœ.  
Oré.

## LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Française.

Co-Ed. avec  
Qui la parole de Dieu l'ait en leur  
Entendement en leur sapience, en  
leur conscience de l'union d'avec l'Es-  
prit par l'Esprit, change de l'Es-  
prit: l'Esprit: en leur grâce, sainte, et  
s'écrit: pour la gloire.



A SEDAN,  
Par Jean Jannon.

(Format original)  
(Amsterdam BW)

### 5 : LA PLACE DE JANNON DANS L'HISTOIRE DU PSAUTIER

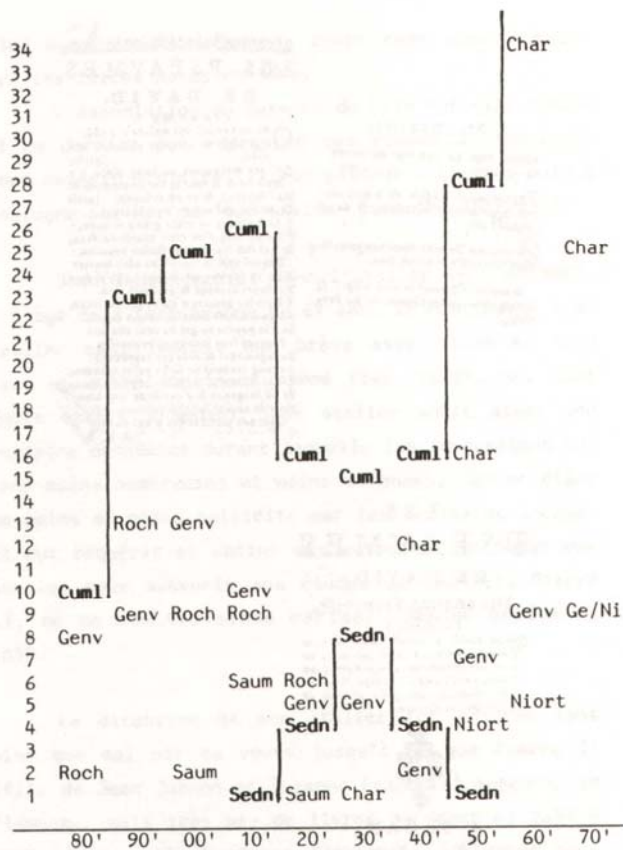
Si l'on examine les statistiques de la production des psautiers de dix ans en dix ans dans les grands centres typographiques protestants, on s'apercevra que Jannon y tient une place tout-à-fait caractéristique. Entre 1580 et 1679, la production cumulée culmine de part et d'autre d'une dépression qui se situe dans la période 1620-1649, où elle redescend à 15 ou 16 éditions par décennie seulement. Ceci s'observe dans l'histogramme ci-dessous en lisant les positions de "Cuml".

Avant, c'étaient Genève et La Rochelle qui produisaient le plus, culminant tour à tour entre 8 et 13 éditions par décennie, tandis que Saumur atteignait son maximum de production (6 éditions).

Pendant la dépression, les villes dont la production dépasse les autres sont successivement La Rochelle, Sedan et Paris/Charenton, Sedan étant responsable de 16 éditions sur les 47 qui furent produites durant cette période.

Ensuite, alors que la production de Sedan s'éteint, la production de Paris s'envole vers les sommets (35 éditions dans la décennie 1660), entraînant à sa suite Niort et Genève (qui culminent toutes les deux à 9 éditions dans les décennies 1660 et 1670).





N.B. : les décennies sont comptées de 1580 à 1589, etc...  
 Roch = La Rochelle  
 Genv = Genève  
 Saum = Saumur  
 Char = Charenton/Paris  
 Sedn = Sedan  
 Cuml = cumul de la production

La production sédanaise, toute entière située durant la période de dépression, vient donc se placer chronologiquement entre les groupes Genève-La Rochelle-Saumur et Charenton-Genève-Niort. Elle figure pendant une vingtaine d'années, tout comme celle de Genève, le point de passage vers lequel le savoir-faire de l'impression du Psautier s'était concentré au début du XVIIe siècle avant de se redéployer vers Paris et Niort.

Dans cette optique, le fait que Jannon soit resté en contact avec les libraires de Charenton pendant son séjour à Sedan et que ce soit sa fonte de musique de 10,0 mm qui soit utilisée dans les premières éditions de Charenton en 1638-1640 nous laisse entrevoir qu'il ait pu être sollicité par ces libraires pour leur transmettre son savoir-faire en matière de typographie musicale, ou tout au moins pour les équiper en fontes de musique. A cette époque, l'édition musicale était quasiment entièrement concentrée dans la maison Ballard et, dans la mesure où les derniers psautiers parisiens avaient paru ... en 1567, il est à craindre qu'il ne se trouvait plus à Paris de compositeurs ha-

bitués à imprimer de la musique et que les ateliers aient été fort dépourvus des fontes nécessaires. Il est très curieux que Jannon ait justement passé contrat avec Ballard à son arrivée à Paris, puisqu'il s'agit du seul atelier parisien qui exerçait alors la typographie musicale. Que venait-il y faire ? Assurer seulement sa subsistance ou échanger du travail contre un savoir-faire ?

En cette période de dépression, durant laquelle la production du Psautier de Genève est presque divisée par deux, Jannon publie de nombreux psautiers de très petit format. Ceci paraît curieux en ce sens que, les psautiers devant être à cette époque plus rares qu'auparavant, Jannon ne semble pas avoir opté pour une production simple mais s'est au contraire compliqué la tâche en produisant des livres minuscules, avec des caractères tellement petits que la composition et la correction typographiques s'en trouvaient nécessairement compliquées. Quel intérêt avait-il à imprimer des ouvrages si petits ?

Si la composition typographique d'un in-32° ou d'un in-64° sont effectivement délicates, vu la taille des caractères, la faible quantité de papier nécessaire à l'impression d'un tel volume baissait considérablement leur prix de revient. De plus, leur poids et leur volume diminuaient beaucoup, facilitant leur transport et donc leur diffusion. Qu'on en juge : s'il fallait 48 feuilles pour imprimer les psautiers in-8° de 1614 ou de 1620, il n'en fallait que 5 environ pour un psautier in-32° avec mélodies et un peu moins de 3 pour un psautier in-64° sans mélodies. Ceci suffirait à montrer que la complexité typographique était largement compensée par l'économie de papier et qu'on avait probablement là un produit facile à transporter loin et à moindre frais. Faut-il voir en Sedan une petite Genève, d'où partaient des colporteurs et des charrois chargés de pamphlets et de psautiers comme au plus fort des Guerres de Religion ? Les micro-psautiers de Jannon pourraient être un parfait exemple d'adaptation d'un produit aux contraintes d'un marché.

Il nous est très difficile, pour vérifier cette hypothèse, de juger de la réelle diffusion géographique des psautiers de Sedan. Ils sont trop rares pour que leur localisation actuelle soit représentative de leur lieu d'achat. Livres minuscules, parfois livres-bijoux pour ceux qui furent reliés avec soin, ils ont été longtemps recherchés par les bibliophiles et se sont dispersés de vente en vente.

En revanche, quelques inventaires ou catalogues de libraires fournissent des indices qui tendraient à prouver que la diffusion des psautiers sedanais était relayée à Paris comme à Genève par d'autres libraires. En 1626 déjà, le libraire genevois Pierre de La Rovière proposait des "Pseaumes de Sedan 64. 32. 12. à 4.



parties" (19). Plus tard, le catalogue du libraire parisien Antoine Cellier propose en 1665 les "Pseaumes in 64. de Sedan, papier de Cotton, Par Jean Jannon" au prix de 7 sols en blanc, 14 sols relié cuir et 16 sols plein or (20). Ce catalogue étant en fait un catalogue de grossiste destiné aux libraires, Cellier devait encore en posséder un certain stock. De nouveau à Paris, l'inventaire après décès de la femme d'Estienne Lucas, en 1676 (21) précise qu'elle avait 69 bibles 12° de Sedan (probablement la Bible de 1633), tandis que celui de la veuve d'Antoine Cellier, en 1684, laisse encore apparaître "18 bibles 12°, 19 vol. de bibles 8°, 12° et 24° de Sedan" (22). Voilà qui confirme les liens que nous avons déjà entrevus entre l'atelier de Sedan et les libraires de Charenton.

Signalons pour terminer que Jannon ne s'était pas limité à utiliser les très petits formats dans les psautiers. La liste des ouvrages imprimés en in-32° ou en in-64° comprend des classiques de Virgile (32°, 1625) ou d'Horace (32°, 1627), un Nouveau Testament grec (32°, 1628), deux oeuvres de Du Moulin (Traité de la connaissance de Dieu, 32°, 1625, et Oratio de laudibus theologia, 32°, 1629), ainsi que trois ouvrages de dévotion privée dont deux en allemand (Psalmen und geistliche Lieden, 64°, 1629, Christliche Gebett, 64°, 1629, Le cabinet de la veuve chrestienne de Roberte Mougne, 32°, 1648). On peut voir là, pour les premiers, des ouvrages classiques ou importants dont la vente était assurée (donc pour lesquels, comme pour les psautiers, un surcroît de difficulté technique sera facilement rentabilisé), soit des ouvrages qu'on souhaitait emporter avec soi comme un symbole de foi et de dévotion. Finalement, le Psautier de Genève regroupait ces deux aspects.

Si Jannon s'était fait une spécialité de ces micro-psautiers, il n'était pas le premier à en avoir imprimé. Dès 1551 pour le Psautier de Paris, dès 1562 pour le Psautier de Genève, des éditions avaient adopté le format in-32° ; on en dénombre environ 7 au XVIe siècle et une petite quinzaine éparpillée à Paris ou à Genève tout au long du XVIIe siècle (en plus de la production de Sedan). Durant les Guerres de Religion, les risques encourus par les protestants en général et les colporteurs en particulier pouvaient les inciter à se munir d'ouvrages faciles à dissimuler. Cet aspect des choses tendant à s'estomper au XVIIe siècle, il faut croire que ce sont surtout la volonté de faciliter la diffusion matérielle des psautiers et l'attrait d'un psautier-bijou senti comme un objet-symbole qui inciterent les imprimeurs à perpétuer ce type d'éditions jusqu'à l'orée du XVIIIe siècle.

Laurent Guillo  
(Paris)

#### NOTES

Les références bibliographiques sont regroupées à la fin du volume.

1. Sauf peut-être celle éditée par la veuve De Wouw en 1632 ...
2. Voir respectivement **BEAUJON Garamond**, **BEAUJON Specimen**, **BRINCOURT** et **WILLIAMSON Jannon**.
3. Mention dans un registre de baptême de Charenton, 3 mars 1627. Cité par **PANNIER** p.379 (Note 17).
4. **BRINCOURT** p.34 (avec reproduction de l'avis de Jannon aux Imprimeurs), **WILLIAMSON Jannon** p.305. Paris Maz. : Rés. A.15226(2).
5. **WILLIAMSON Jannon** p.307.
6. **WILLIAMSON Jannon** p.322.
7. **WILLIAMSON Jannon** p.304.
8. **MARTIN** p.366.
9. **WILLIAMSON Jannon** p.270 et 325, **BEAUJON Garamond**
10. Contrat du 21 septembre 1640, Paris ANF, MC XLIX, 309, d'après **MARTIN** p.367.
11. **WILLIAMSON Jannon** p.322.
12. **MARTIN** p.322, **MARTIN Renouvellements** p.385.
13. **MARTIN** p.367 et 469.
14. **BRINCOURT** p.53, **MARTIN** p.367.
15. **BRINCOURT** p.71.
16. **BSHPF LXXXI**, p.85.
17. **HAAG III**, 199-201.
18. **NOAILLY** Type 1.
19. Catalogus librorum, quid apud Haeredes Petri de la Roviere venbales reperuntur. - Genève, Typis Roverianis, 1626. London BL : 620.a.1(2). Reproduction à Genève BPU : Aa 2411 147(1). Cette mention est d'autant plus intéressante qu'on n'a jamais retrouvé aucune édition polyphonique sortie des presses de Jannon. Y aurait-il là des éditions perdues ?
20. Voir sur ce catalogue la communication de Jean-Michel Noailly au Colloque de Genève à paraître dans ces colonnes.
21. Paris ANF, MC XLIII, 158, 20 janvier 1676.
22. Paris ANF, MC XXIII, 352, 13 mai 1684.
23. Nos remerciements vont à M. Dromby, de Sedan, pour l'aide qu'il nous a apportée dans la description des éditions encore conservées dans cette ville.





La bibliographie des ouvrages imprimés par Jean Jannon n'est pour l'instant pas clairement établie, n'ayant pas été remise à jour depuis la notice de J.-B. Brincourt. Elle n'a pas encore été traitée dans le cadre du Répertoire des Livres imprimés en France au XVII<sup>e</sup> siècle. Nous avons donc tâché d'établir la liste de ses psautiers d'après les sources bibliographiques habituelles, les dépôts connus comme étant les plus riches et une enquête dans les bibliothèques situées dans un rayon de 150 km autour de Sedan (23).

#### 1614

LES PSEAVMES DE DAVID mis en rime française, PAR Clement Marot et Theodore de Beze. - A SEDAN, De l'Imprimerie de Iean Jannon. M.DC.XIIII.

(Titre avec encadrement gravé à la Religion chrétienne, à la Justice et au Roi David, L. Gaultier incidit).

Contient : Calendrier 1614-1643, épître en vers de Bèze, épitaphe de Marot par Etienne Jodelle ("Estienne du Modilin"), épigramme de Théodore de Bèze par le même, louange des psaumes de David par le Sr du Bartas, indice pour trouver les psaumes, les 150 psaumes avec mélodie et argument, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie), les Dix Commandements (en prose), table alphabétique, table des psaumes sur un même chant.

Suivi de : la Forme des Prières, le Catéchisme en 55 dimanches et son avertissement, l'Exercice des Chrétiens en oraison, la Confession de foy de La Rochelle, 1571, en 40 articles.

8°, [1]\*-\*\*<sup>8</sup>A-Zz<sup>8</sup>, mélodies notées avec le caractère de 10,0 mm. Romain, 153x91 mm, 20 lignes = 118 mm, lettrines. Typographie régulière et aérée.

BOVET 133, BRINCOURT p.19, NOAILLY Index 72.

Orléans BM : 8° A 604 (le titre manque). Paris BN (Impr.) : A 6176. Paris BN (Impr.) : Rés. A 6177. Reims BM : Rés. CH.M.11.

#### 1620

LES PSEAVMES DE DAVID mis en rime française, PAR Clement Marot et Theodore de Beze. - A SEDAN, De l'Imprimerie de Iean Jannon. M.DC.XX.

(Titre avec encadrement gravé à la Religion chrétienne, à la Justice et au Roi David, L.Gaultier incidit).

Contient : Calendrier 1620-1643, les 150 psaumes avec mélodie et oraison, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (idem), Table des psaumes.

Suivi de : la Forme des Prières ecclésiastiques, le Catéchisme en 55 dimanches et son avertisse-

ment, l'Exercice des Chrétiens en oraison, et la Confession de foy de La Rochelle, 1571, en 40 articles.

8°, [1]<sup>8</sup>A-Llz<sup>8</sup>a-n<sup>8</sup>. Romain, 144x83 mm, 20 lignes = 120 mm, lettrines. Très belle typographie, aérée et régulière. Mélodies notées avec le caractère de 10,0 mm.

BOVET p.273, BRINCOURT p.29, NOAILLY Index 78.

Bruxelles BR : Fétis 1401 A LP. Genève MHR : 0<sup>6</sup>e (620). Paris Ars. : 8° T 944 (le frontispice est daté 1614).

L'exemplaire de Genève comprend de plus un cahier \*\*4 entre les cahiers \* et A. Il contient : Epitaphe de Marot par Etienne Jodelle ("E. du Modilin"), épitaphe de Bèze par le même, table des psaumes sur un même chant, table des psaumes qui se chantent le dimanche matin, le dimanche soir et le jeudi, les Dix Commandements en prose, le Sommaire de toute la Loi.

#### 1621

LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Française PAR CLEMENT MAROT ET TH. DE BEZE. [Fleuron] A SEDAN, Par IEAN IANNON. 1621.

Colophon en dernière page : A SEDAN, Par Iean Jannon Imprimeur de l'Academie. 1621.

Contient : Psaumes 1-150 (sans mélodie ni argument), Les Commandements de Dieu, Cantique de Siméon, Table alphabétique, Prière, Exhortation, Confession [des Péchés], Prières avant et après le repas, Prière du soir.

64° (Pontuseaux horizontaux), [176] f., A-Y<sup>6</sup>. Romain, 54x30 mm, 20 lignes = 35 mm. Sans mélodie. Lettrines.

Genève BPU : Bb 2370 Rés. (Reliure de toile rouge brodée au fil d'argent. Ferme d'argent. Prov. Theodore Lefort Faguillion, Larevaudière 1636). London BL : Cup. 550.a.65. (Les f.A1-2 manquent).

Edition copiée en 1631 et en 1636.

#### 1623

LES PSEAVMES DE DAVID MIS EN RIME Française PAR CLEMENT MAROT & Theodore de Beze. [Marque à la religion Chrétienne, 29 mm] A SEDAN Par IEAN IANNON Imprimeur de l'Academie. M.DC.XXIII.

Contient : 150 psaumes, les Commandements et Siméon avec leur mélodie au premier verset, table des psaumes.

Suivi de : la Forme des Prières, le Catéchisme, l'Oraison pour les malades et la Confession de foy.

32° (pontuseaux verticaux), [162] f., A-T<sup>8</sup>V-



x<sup>4</sup>y<sup>2</sup>. Romain, 40 x 90 mm, 20 l. = 34 mm. Caractère de musique de 3,5 mm.

Lausanne BCU/Cèdres : T.E. 649 (Relié après le N.T. de 1622). Cambridge UL : Rel.e.62.3(2).

LES PSEAVMES DE DAVID MIS EN RIME Françoisse PAR CLEMENT MAROT & Theodore de Beze. [Marque à la R. Chr., 29 mm] A SEDAN, Par IEAN IANNON Imprimeur de l'Academie. 1623.

Contient : Calendrier, L'imprimeur au lecteur, Epître de Théodore de Bèze, les 150 psaumes avec leur mélodie, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie). Table alphabétique.

Suivi de : la Forme des prières ecclésiastiques, le Catéchisme, la Confession de foy, l'Exercice des chrestiens en oraison, Prières du matin et du soir, Oraison pour les malades, les Dix Commandements en prose.

24° allongé (pontuseaux verticaux), [212] f., q-q<sup>8</sup>A-Aa<sup>8</sup>Bb<sup>4</sup>. Romain, 93x39 mm, 20 lignes = 42 mm, mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm.

Cambridge UL : 1.35.48(2) (Relié après le N.T. de 1622). Wolfenbüttel HAB : 1330.3 Theol.

BRINCOURT signale (p.39) une autre édition, de 504 p., dont l'adresse porte : A Sedan, de l'imprimerie et caractères de Jean Jannon, imprimeur de l'Academie, 1623 (achevé d'imprimer le 18 juin 1623).

1628

Les Pseaumes ... 64°.  
DOUEN 287 bis.

1630

LES PSEAVMES DE DAVID mis en rime française, PAR Clement Marot et Theodoe de Beze. - A SEDAN, De l'Imprimerie de Iean Iannon. M.DC.XXX.

(Titre avec encadrement gravé à la Religion chrétienne, à la Justice et au Roi David, L.Gaultier incidit).

Contient : Calendrier 1630-1650, Calendrier des Foires, Description de la vraie religion par demandes & reponses "Mais qui es-tu ...", Epîtres de Marot "Ja n'est besoing ...", Puisque voulez ..., Quand viendra le siècle ..., les 150 Psaumes avec leur mélodie et

leur oraison, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (idem), et la Table alphabétique des psaumes.

Suivi de : la Forme des prières ecclésiastiques, le Catéchisme en 55 dimanches précédé de son avertissement, "Les Français qui désirent vivre selon la pureté de l'évangile de NSJC. Au Roy", la Confession de foy en 40 articles, la Prière du matin, la Prière du soir et les Dix Commandements en prose.

8°, [ ]<sup>1</sup>\*<sup>8</sup>\*\*<sup>4</sup>A-Aaa<sup>8</sup>Bbb<sup>4</sup>. Romain, 145x83 mm, 20 lignes = 114 mm. Mélodies notées avec le caractère de 10,0 mm.

DOUEN 291, BRINCOURT p.55, NOAILLY Index 81.

Lausanne BCU/Dorigny : Stock 10.1588.Ter. (les cahiers \* et \*\* sont intervertis). Paris SG : A 8° 813 inv. 986 Rés. Sedan BM : Rés. 30.

1631

LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Française PAR CLEMENT MAROT ET TH. DE BEZE. [Fleurion] A SEDAN, Par Iean Ianon Imprimeur de l'Academie. 1631.

Contient : Psaumes 1-150 (sans mélodie ni argument), les Commandements de Dieu, Cantique de Siméon, Table alphabétique, Confession [des Péchés], Prières du matin et de soir.

64° (pontuseaux horizontaux), [176] f., A-y<sup>8</sup>. Romain, 20 lignes = 35 mm. Pas de musique notée, pas de lettrines.

Amsterdam BW : L 405.

Copie de l'édition de 1621.

1632

LES CL. PSEAVMES DE DAVID, MIS EN RIME FRANCOISE, Par Clement Marot & Theodore de Beze. AVEC LA FORME DES Prieres Ecclesiastiques, & la maniere d'administrer les Sacremens, & celebrer le Mariage. [Marque aux trois personnages] A SEDAN. Pour la Veufve de Hillebrant Iacobssz. de Wouw. Anno 1632.

Contient : Epître de Bèze "Petit troupeau", les 150 psaumes avec leur mélodie, les Commandements de Dieu, la Paraphrase de l'Oraison dominicale, la Confession de Foy, le Cantique de Siméon (toutes ces pièces avec mélodie). Les Prières avant et après le repas (sans mélodie), Table.

Suivi de : la Forme des Prières, la Confession de foy.

12°, A-R<sup>12</sup>, 80x125 (65x120 mm). 20 lignes rom. = 54 mm. Mélodies notées avec le type de 4,8 mm.

Neuchâtel BCP : P.42.7.1 (inv. 7334). (Relié avec le



Nouveau Testament associé, daté 1632). Leningrad BPSS : 17a.15.9.28 (sans les psaumes). Versailles BM : Fonds A 12° 0 1015 h (Incomplet après N12. Avec un N.T. dont le titre manque). Warsaw BN : XVII.1.7548. (Avec le N.T. associé)

Associé à un Nouveau Testament daté 1631 : cf. **CHAMBERS** N1631wou.

1633

LES PSEAVMES DE DAVID, MIS EN RIME Française. [Col. 3, 16] [Marque à la Religion Chrétienne, 29 mm] A SEDAN, Par Iean Iannon. M.DC.XXXIII.

Au verso du titre, extrait encadré du Ps. 34 en hébreu, grec, latin et français.

Contient : les 150 psaumes avec leur mélodie, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie), Table alphabétique des psaumes, table des psaumes de Marot puis des psaumes de Bèze.

Suivi de : la Forme des prières, le Catéchisme, la Confession de foy, les Dix Commandements en prose.

16° ou 24° allongé (pontuseaux horizontaux), [304] f., A-Cg<sup>8</sup>a-m<sup>8</sup>. Romain 91x45 mm, 20 lignes = 69 mm, mélodies notées avec le caractère de 4,8 mm.

Stuttgart WLB : Theol. 8° 11563. London BL : 3090.de.21

LA BIBLE, QVI EST TOVTE LA SAINCTE ESCRITVRE DV VIEIL ET NOVVEAV TESTAMENT. Autrement, l'ANCIENNE ET LA NOVVELLE ALLIANCE. Le tout reueu & conféré sur les Textes Hebreux & grecs. [Marque à la Religion chrétienne, 29 mm] A SEDAN, Par IEAN IANNON Imprimeur de l'Academie. M.DC.XXXIII.

Petit 8° allongé (pontuseaux verticaux), A-LLI<sup>8</sup>A-X<sup>8</sup>, 364-88-112-[56] f.

A la suite du Nouveau Testament est incorporé le psautier traduit par Marot-Bèze, avec mélodies :

LES PSEAVMES DE DAVID. [Le texte suit. A savoir : les 150 psaumes sans mélodie, les Commandements de Dieu, Table des Psaumes. Suivis par : la Forme des Prières ecclesiastiques, le Catéchisme en 55 dimanches, la Confession de foy en 40 articles, les Dix Commandements de la Loy de Dieu].

[56] f. occupant les sign. P-X<sup>8</sup>, en 2 colonnes. Romain, 59x119 mm, 20 lignes = 35 mm. Pas de musique notée.

**BOVET** p.273, **DOUEN** 293, **BRINCOURT** p.57, **CHAMBERS** B1633jan, **NOAILLY** Index 82.

Abbeville BM : 27 (inc.). Aberystwyth NLW : BS 230

C33. Amsterdam UB : Band 2 E 4. Amsterdam BW : L 345. Berlin SBPK : Bw1674. Bordeaux BM : T 2880. Bruxelles Boll. : 5019.IX. Bruxelles BR : VB 146 A. Cambridge BSL : 3747a (peut-être une édition de 1631 rafraîchie au composteur). Cambridge Queen's Coll. : M.16.42. Cambridge UL : Rel.e.63.20. Chateauroux BM. Chicago (Ill.) NL : Bonaparte 2800. Copenhagen KB : 82,-294. Den Haag RMW : M 7 E 5. Den Haag KB : 345 H 34/35. Erlangen-Nürnberg UB : Thl.II,81. Firenze BN : Fondo Guicciardini 5-3-20. Genève BPU : Bb 554 Rés. (date = 1631, rafraîchie au composteur). Glasgow UL : K.T.78. Glasgow UL : Euing coll. Dx-c. 30 et Dx-c. 33. Iowa City (Iowa) UL : xBS230 1633. Leningrad BPSS : 17a.16.6.12. London BL : 3025.b.7. Manchester UL : R 6314 (peut-être une édition de 1631 rafraîchie au composteur). Montpellier FLTP : 4510. New-York (N.Y.) ABS : B116289. New-York (N.Y.) Columbia University : B220.54 C33 (date = 1631, rafraîchie au composteur). New-York (N.Y.) NN : \*YFC (sans les psaumes). Norman (Okla.) OkU : Bizzell Bible coll. 2.23. Oldenburg LB : Theol II A a/112. Oxford BL : Bib.Fr.1633 f.1. Oxford BL : Douce B 550. Oxford BL : Broxb.41.1 (inc.). Paris Ars. : 8° T 112. Paris BN : A 5852. Paris BPF : 8° 27209 Allier. Paris BPF : 8° 9546 Rés. Paris BPF : 8° 8194. Paris BPF : Soc. Bibl. 851. Paris SG : D 8° Sup.10.169 Rés. Poitiers BM : D 1047. Reims BM : CH.P.285. Reims BM : Rés. CH.P.51. Roma Vat. : R.G.Bibbia VI 48. Sedan BM : Rés. 110. Strasbourg BNU : E 103450. Stuttgart WLB : Bibl. gall. 8° 1633 Sedan. Stuttgart WLB : autre ex. (sans les psaumes). Sydney NSW. Warsaw BN : XVII.1.7607. Winterthur SB : d 159. Wolfenbüttel HAB : Bibel-S.225. Yverdon BP : 329

1635

LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Française. [Col. 3, 16] [Fleuron] - A SEDAN, Par Iean Iannon. 1635.

Au verso du titre, extrait du Ps.34 en hébreu, grec, latin et français.

Contient : les 150 psaumes avec mélodie, les Commandements de Dieu (sans mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie), Table des Psaumes, Table des Psaumes mis en rime par Clement Marot, puis par Théodore de Bèze.

Suivi de : la Forme des Prières Ecclesiastiques, le Catéchisme en 55 dimanches, la Confession de foy de La Rochelle, 1571.

Petit 32° (pontuseaux verticaux), A-Ii<sup>8</sup>kk<sup>4</sup>. Romain, 59x32 mm, 20 lignes = 35 mm. Mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm.

**BOVET** 143.

Paris Ars. : 8° BL 10374 Rés.



LES  
PSEAVMES  
DE DAVID,  
MIS EN RIME  
Françoise.

Colossiens ch. 3. v. 16.  
Que la parole de Christ habite en vous  
planteusement en toute sagesse, en  
vous enseignant & admonestant l'un  
l'autre par Pseumes, louanges, &  
chansons spirituelles, avec grace, chan-  
tant de vostre cœur au Seigneur.

LES PSEAVMES  
DE DAVID.  
PSEAV. I.




A SEDAN,  
Par Jean Iannon.  
M.DC. XXXIII.

(Format original)  
(Stuttgart WLB)

1636

LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Françoise. [Col. 3, 16] [Fleuron] - A SEDAN, Par Iean Iannon. 1636.

Au verso du titre, extrait du Ps. 34 en hébreu, grec, latin et français.

Contient les 150 psaumes sans mélodie ni argument, les Commandements de Dieu, le Cantique de Siméon, Table alphabétique des Psaumes, table de psaumes par Marot, table des psaumes par Bèze, Confession des péchés, Prière du matin, prière du soir.

64°, A-Y<sup>8</sup> (pontuseaux horizontaux). Romain, 51x31 mm, 20 lignes = 35 mm. Pas de mélodies.

BRINCOURT p.60.

Amsterdam BW : L 406 (le f. Y7 manque). London BL : C.65.a.11. Reims BM : Rés. CH.PP.21. Uppsala UB.

Copie de l'édition de 1621.

1639

LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Françoise. [Col. 3, 16] [Fleuron] A SEDAN, Par Iean Iannon, 1639.

Contient : les 150 psaumes avec leur mélodie, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie), table alphabétique, table des psaumes traduits par Marot puis par Bèze.

Suivi de : la Forme des Prières ecclésiastiques, le Catéchisme, l'Exercice des chrétiens en oraison, Oraison pour les malades, la Confession de foy, les Dix Commandements (en prose).

32° (pontuseaux verticaux), [272] f., A-L1<sup>8</sup>. Romain, 20 lignes = 47 mm. Mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm.

Ce psautier reprend approximativement l'aspect et le contenu de l'édition de 1635.

New-York (N.Y.) Columbia University : B 223.2 MM.

1641

La Bible, qui est toute la sainte escriture du vieil et nouveau testament. Autrement l'ancienne et la nouvelle alliance. Le tout reueu & conferé sur les textes hebrieux & grecs. - Charanton [sic.] : L. de Vendosme, 1641.

8°, 364-88-112 f.

C'est de toute évidence l'édition de 1633 rafraîchie. L'exemplaire de Fulda LB (Theol. Cb 23/50) contient à la suite les psaumes tels qu'ils figurent dans la Bible de 1633.

BRINCOURT p.68, CHAMBERS B1641ven.

1643

LE NOUVEAU TESTAMENT, C'EST A DIRE, La nouvelle Alliance de nostre Seigneur Iesus Christ. Le tout reueu & conféré sur les Textes Grecs. ITEM, LES PSEAVMES DE DAVID, Mis en rime Françoise par Clement Marot & Theodore de Bèze. [Marque à la Rel. Chrét., 29 mm] - A SEDAN, par Pierre Iannon Imprimeur de l'Academie. M.DC.XLIII. Et se vendent à Charanton, par Nicolas Bourdin & la vefue Louis Perier, demeurans à Paris, rüe neuue du Palais, au Roy de Suede.

Petit 8° (pont. verticaux), A-2<sup>8</sup>Aa<sup>4</sup>, 226-[150] p.

Ce Nouveau Testament est une copie presque ligne à ligne de celui qui est inclus dans la Bible de 1633. A la fin du volume est incorporé le psautier de Marot-Bèze avec mélodies :



LES PSEAVMES // DE DAVID. // [Le texte suit].

Contient : les 150 psaumes avec mélodies, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (idem), Table des Pseaumes.

Suivi par : la Forme des Prières ecclésiastiques, le Catéchisme en 55 dimanches, la Confession de foy en 40 articles.

[75] f. occupant les sign. P2 à Aa4. Texte en 2 colonnes, musique en ligne longue. Romain, 118x62 mm, 20 lignes = 35 mm. Mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm.

CHAMBERS N1643jan.

San Marino (Calif.) Huntington Library : 31336. Paris BN : Rés. A 14263. Paris BPF : 21108 (le cahier Aa manque). Reims BM : CH.P.286 (incomplet après le Ps.132).

1644

Les Pseaumes de David mis en rime Française Par Clement Marot et Theodoe de Beze. A Sedan, Par Pierre Iannon Imprimeur de l'Academie. M.DC.XLIV.

Contient : les 150 psaumes (avec mélodie), les Commandements de Dieu (sans mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie), Table alphabétique des psaumes, la Forme des Prières ecclésiastiques, le Catéchisme.

32° (pont.vert.), A-Gg<sup>8</sup>Hh<sup>4</sup>. Papier = 67x40 mm, Forme = 56 mm. 20 lignes romain = 34 mm. Mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm.

BRINCOURT p.69.

London BL : 944.a.9

BRINCOURT cite (p.69) une édition semblable mais sans mélodies notées.

1648

LES PSEAVMES DE DAVID, MIS EN RIME FRANCOISE. [Col. 3, 16] [Marque à la Rel. Chrét., 29 mm.] A SEDAN, PAR IEAN IANNON & FRANCOIS CHAYER. M. DC. XLVIII.

Contient : les 150 psaumes avec leur mélodie, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie). Table alphabétique des psaumes, table des psaumes sur un même chant. Les Dix Commandements en prose.

Suivi de : la Forme des Prières ecclésiastiques, le Catéchisme, la Confession de Foy.

8°, [296] f., A-0o<sup>8</sup>, mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm. Romain, 117x62 mm, 20 lignes = 83 mm.

BRINCOURT p.73.

Châlons-sur-Marne BM : AF 22957.

1650

LES PSEAVMES DE DAVID, MIS EN RIME FRANCOISE. [Col., 3, 16]. [Marque à la Rel. Chrét.] A SEDAN, Par Iean Iannon. 1650.

Colophon en dernière p. : A Sedan De l'imprimerie de Jean Jannon imprimeur du Roy et de l'Académie, achevé d'imprimer le 18 janvier MDCL.

Contient : Calendrier, les 150 psaumes avec leur mélodie et l'oraison, les Commandements de Dieu (avec mélodie), le Cantique de Siméon (avec mélodie), les Dix Commandements (en prose). Table alphabétique, Indice pour trouver les psaumes suivant l'occurrence des affaires ... table des psaumes mis en rime par Clement Marot, puis par Th. de Bèze.

Suivi par : la Forme des Prières ecclésiastiques, le Catéchisme et la Confession de Foy.

Format et collation indéterminées ; mélodies notées avec le caractère de 3,5 mm. Romain, 98 x 49 mm, 20 lignes = 81 mm.

Sedan SHS : Rés. 2670.

## LES PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN RIME FRANÇOISE.

Colossiens chap. 3, vers. 16.

*Que la parole de Christ habite en vous plantureusement en toute sagesse, en vous enseignant Et admonestant l'un l'autre par Pseaumes, loüanges, & chansons spirituelles, avec grace, chantans de vostre cœur au Seigneur.*



A SEDAN,  
Par IEAN IANNON &  
FRANÇOIS CHAYER.

M. DC. XLVIII

(Format original)  
(Châlons-sur-Marne BM)



## Références bibliographiques

- BEAUJON Garamond** BEAUJON (Paul) [Pseud. de Beatrice WARDE]. The "Garamond" types : sixteenth & seventeenth sources considered. In *The Fleuron V* (1926).
- BEAUJON Specimen** BEAUJON (Paul) [Pseud. de Beatrice WARDE]. The 1621 specimen of Jannon, Paris & Sedan, designer & engraver of the caractères de l'université now owned by the Imprimerie Nationale. - London, 1927.
- BOURGOIN** BOURGOIN (Auguste). Un bourgeois de Paris lettré au XVII<sup>e</sup> siècle : Valentin Conrart. - Paris, 1883. Reprint Genève, 1977.
- BRINCOURT** BRINCOURT (J.B.). Jean Jannon, ses fils, leurs oeuvres. - Sedan, impr. E. Laroche, 1902.
- BSHPF** Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme, 1853-...
- CHAMBERS** CHAMBERS (Bettye Thomas). Bibliography of French Bibles. Seventeenth-century french language editions of the Scriptures. - En préparation.
- GARNAULT** GARNAULT (Emile). Le commerce rochelais au XVIII<sup>e</sup> siècle. - La Rochelle, 1888.
- HAAG** HAAG (Emile et Eugène). La France protestante, ou vie des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire ... (10 vol.). - Paris, 1846-1858.
- HERMADINQUER Aunis** HERMADINQUER (J.J.). Les protestants de l'Aunis, de la Saintonge et du Poitou ... à la veille de l'Édit de tolérance. In *BSHPF CIX* (1953), p.82-92.
- HUGUES** HUGUES (Edmond). Les synodes du Désert. - Paris, 1886.
- MARTIN** MARTIN (Henri-Jean). Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle (1598-1701). (2 vol.). - Genève, 1969.
- MARTIN Renouvellements** MARTIN (Henri-Jean). Renouvellements et concurrences. In *Histoire de l'édition française*, 1 : le livre conquérant, p.379-403.
- MERLE Bas-Poitou** MERLE (Dr. Louis). La vie religieuse des protestants du Bas-Poitou à la fin de l'Ancien Régime. In *Revue du Bas-Poitou*, 1959.
- MOLINIER** MOLINIER (Auguste). Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine. - Paris, 1890.
- MOURS-ROBERT** MOURS (S.) et ROBERT (D.). Le protestantisme en France du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours (1685-1970). - Paris, 1972.
- NOAILLY** NOAILLY (Jean-Michel). Claude Goudimel, Adrian Le Roy et les 150 Psaumes, Paris, 1562-1567. (Thèse de doctorat, Université de St-Etienne, 1988). (3 vol.).
- PANNIER** PANNIER (Jacques). L'Eglise Réformée de Paris sous Louis XIII, 1621-1629. (2 vol.). - Paris, 1931-1932.
- REPERTOIRE XVIII<sup>e</sup>** La Rochelle Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVIII<sup>e</sup> siècle. 3 : La Rochelle, par Jean Flouret. - Baden-Baden, 1989. (*Bibliotheca Bibliographica Aureliana*, 119).
- WILLIAMSON Jannon** WILLIAMSON (Hugh). Jean Jannon. In *Printing historical Society Bulletin* 21-24 (mai 1987-été 1988), p.270-325.



**PSAUME** : bulletin de la recherche sur le psautier huguenot. N° 4 (printemps 1990). ISSN 0766-7086. Publication du "Pandémonium pour l'Etude et la Prospection du Psautier".

Correspondant à Genève : Jean-Daniel CANDAU, Bourg-de-Four 24, CH-1204 GENEVE. Correspondant à Paris et réception des articles : Laurent GUILLO, 25 rue Pouchet, F-75017 PARIS. Correspondant à Amsterdam : Pasteur Philippe FROMONT, Van der Veerelaan 25, NL-1181 PZ AMSTELVEEN. Correspondant à Cambridge : Alan F. JESSON, Bible Society's Library, Cambridge University

Library, West Road, CAMBRIDGE CB3 9DR, ENGLAND.

Vente par abonnement seulement. N° 4-6 : 40 FS ou 150 FF (franco de port). Abonnements en FF à adresser à Gérard MORISSE, 31 résidence Camponac, F-33600 PESSAC. Abonnements en FS à adresser à Jean-Daniel CANDAU, Bourg-de-Four 24, CH-1204 GENEVE.

Reproduction intégrale ou partielle sous une forme quelconque strictement interdite sans l'accord du Pandémonium.